

LES ÉCHOS DE L'ÉCO

CHIFFRES

6/10 C'est le ratio d'emplois en CDI à temps complet dans l'industrie agroalimentaire bretonne, d'après une étude de l'Insee publiée en octobre. Ce taux est plus faible que dans les autres industries (8/10). Le recours à l'intérim demeure plus important (10%) : il s'explique par les cycles de production évolutifs tout au long de l'année. Les cours des matières premières, les conditions météo, les crises sanitaires, entre autres, constituent autant de facteurs qui interfèrent directement sur l'emploi.

15% Voilà la part des Rennais sur l'ensemble des usagers qui devraient utiliser le futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes après sa mise en service. Un chiffre cité dans une étude réalisée par l'Audiar, l'agence de développement économique de la métropole rennaise, sur la desserte possible de l'équipement. En 2001, ce taux était de 7,1%. Cette future plateforme aérienne, très contestée, doit s'installer au nord de Nantes à l'horizon 2017.

WHO'S WHO

Jean-Louis Saltel, homme capital



Saltel industrie, entreprise familiale très courtisée. L'entreprise bruzaise, fondée par Jean-Louis Saltel, développe et fabrique des produits pour les plateformes pétrolières.

D.R. Elle vient d'enregistrer un apport à son capital d'un million d'euros, grâce au Fonds stratégique d'investissement et à Sodero, un fonds d'investissement focalisé sur le grand Ouest. L'opération doit permettre à Saltel de poursuivre son internationalisation.

Anne Nicolas, voix locale de La Poste



La Poste a une nouvelle représentante au niveau breton. Depuis le 1^{er} octobre, Anne Nicolas, 42 ans, est déléguée régionale du groupe

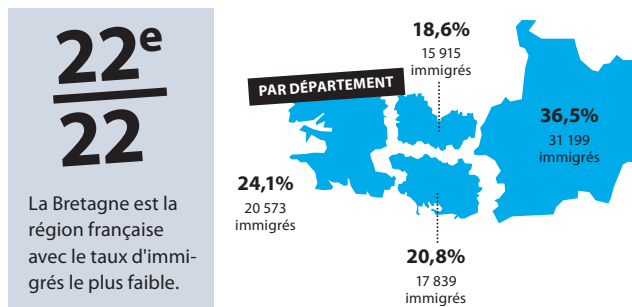
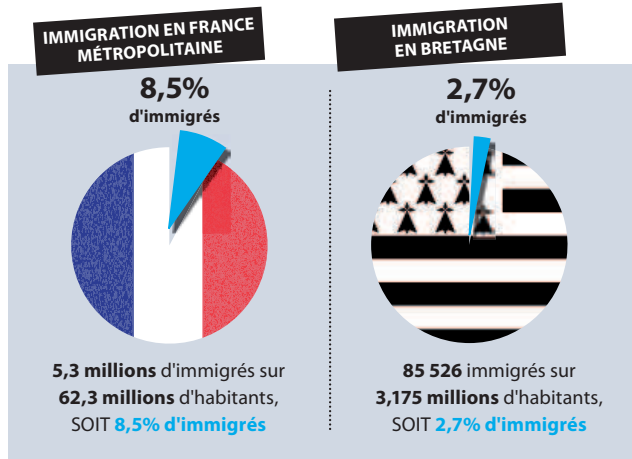
D.R. La Poste. Elle représente l'interlocuteur des acteurs territoriaux : Etat, collectivités, institutionnels, milieux socio-économiques... Cette Bretonne d'origine arrive du conseil général de l'Essonne, où elle pointait comme directrice générale adjointe. Son prédécesseur, Guy Jeannin, est parti à la retraite.

Par Xavier Thierry
xavier.thierry@lemensuel.com

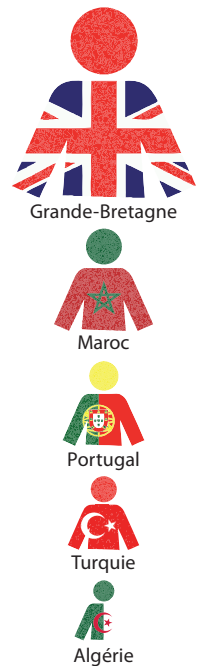
IMMIGRATION

LA BRETAGNE À PART

DEFINITION / **Immigré** / Personne née à l'étranger, sans la nationalité française, et résidant en France. La qualité d'immigré est permanente : un individu continue à appartenir à la population immigrée même s'il devient français par acquisition.



TOP 5 DES PAYS D'ORIGINE



La Bretagne attire peu d'immigrés. C'est ce qui ressort des études régionales dévoilées en octobre par l'Insee. Avec 2,7% d'immigrés sur son territoire, elle arrive au dernier rang, loin de l'Île-de-France (17,6%) et de la région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur (9,9%).

L'explication ? L'histoire fournit une première réponse. « Les immigrés se sont installés dans les zones où l'industrie lourde (métallurgie, charbon...) était à la recherche de main d'œuvre », note Olivier Léon, chef du service Etudes et diffusion à l'Insee Bretagne. L'industrialisation bretonne s'est effectuée plus tardivement qu'ailleurs : elle remonte au début des années 1960, notamment avec l'installation de l'usine Citroën à Rennes. Mais la marque au chevron a recruté une main d'œuvre rurale venant des alentours du site de La Janais. Et non étrangère, comme l'ont fait les usines de Renault en Île-de-France ou de Peugeot dans l'Est, à Sochaux, notamment. « La Bretagne est depuis longtemps une terre d'émigration plus que d'immigration », souligne Olivier Léon. Néanmoins, le développement de métropoles comme Brest et Rennes pourrait inverser cette tendance historique. « Le rythme de l'évolution dans les grandes villes sera une donnée à suivre avec le temps. Nous n'avons pas pour le moment de possibilité de la mesurer », précise Olivier Léon.

La seconde explication coule de source : elle est géographique. « La Bretagne est tout simplement la région la plus éloignée des frontières hexagonales terrestres », relève Olivier Léon. Pas étonnant, dès lors, d'observer qu'elle figure avec la Basse-Normandie et les Pays de la Loire dans le trio de fin de classement.

Parmi les quatre départements bretons, l'Ille-et-Vilaine attire le plus d'immigrés. Et si la présence d'une communauté britannique est observée dans de nombreuses régions françaises, elle est renforcée ici par la proximité géographique avec le Royaume-Uni.